

Homosexualité : des diocèses en sens contraire et un pape ambigu

par

Alexandre Ballario

Golias, 3 février 2023

<https://www.golias-editions.fr/2023/02/03/homosexualite-des-dioceses-en-sens-contraire-et-un-pape-ambigu/>

Depuis 2018, le diocèse de Metz (Moselle) organise des rencontres d'ouverture et de dialogue afin de « lever les doutes » pour mieux accueillir les personnes homosexuelles, transgenres et leurs familles. Une journée d'échange a eu lieu sous la responsabilité de l'organisatrice, Anne Rizoulières, animatrice laïque en pastorale à laquelle le diocèse a confié cette mission. Interrogée par France 3 Régions pour l'occasion, elle rappelle : « Malheureusement, la doctrine de l'Eglise reste pour l'instant toujours une condamnation des actes homosexuels mais pas de l'homosexualité puisque ce n'est pas un choix. (...) On appelle de tous nos vœux une évolution de l'Eglise. Avec le pape François, le discours de l'Eglise sur les personnes homosexuelles a évolué. Il a rappelé qu'en tant qu'enfants de Dieu, elles faisaient partie de l'Eglise. »

Selon elle, du côté des fidèles, le chemin est encore long : « Les esprits s'ouvrent petit à petit, mais c'est très

douloureux et il y a encore énormément de travail à faire. Pour beaucoup, il s'agit d'une grande méconnaissance du sujet, et cette méconnaissance provoque de la peur. Il y a de la confusion, certains n'arrivent pas à comprendre que ce n'est pas un choix. Des franges traditionalistes voire intégristes de l'Eglise refusent toujours l'homosexualité et la transsexualité et sont dans la condamnation. (...) Certains prêtres sont parfaitement ouverts à cette question et vont intégrer ces personnes dans l'Eglise comme tout baptisé, alors que d'autres sont encore malheureusement empêtrés dans leurs peurs et résistent. On le regrette, car pour nous, c'est totalement contraire à l'évangile. »

A 8 000 kilomètres de là, outre-Atlantique, l'ambiance n'est pas la même dans le diocèse de Des Moines en Iowa. L'évêque William Joensen vient de publier de nouvelles règles contre l'idéologie de genre qui sont appliquées depuis le 16 janvier 2023 dans quatre-vingts paroisses, dix-sept écoles et quatre hôpitaux. Globalement, les nouvelles règles se basent sur le principe du respect du sexe biologique des personnes. Elles interdisent au personnel et aux institutions d'utiliser des prénoms autres que ceux liés au sexe réel, les vestiaires et les toilettes seront séparés en fonction du sexe biologique. Rien que ça. Le texte de six pages comprend également une explication détaillée de la position catholique sur le sexe et le genre. Face à une personne souffrant de dysphorie de genre, explique-t-il, « la discrimination et un traitement hostile doivent être fermement évités », mais la véritable aide est « l'accompagnement sur le chemin de la guérison personnelle, de l'acceptation de soi, de l'intégration

et de la paix ». « Toute réponse qui ratifie et renforce la déconnexion perçue entre le sexe biologique et l'affiliation de genre n'est pas une véritable compassion. » On sentait poindre dans le raisonnement le mot « guérison »... le voilà !

L'évêque ne fait pas dans la nuance. Le règlement vire même au risible. Pour preuve, cette autre disposition : il sera interdit d'administrer des bloqueurs de puberté dans les institutions catholiques. Des traitements donnés à certains adolescents qui se questionnent sur leur identité de genre pour freiner la puberté, le temps d'y voir plus clair et de prendre une décision. Autant dire que le cas ne doit pas se présenter tous les quatre matins du côté des jeunes catholiques de l'Iowa. Précisons au passage que les bloqueurs de puberté sont utilisés depuis des décennies pour le traitement des enfants qui présentent une puberté précoce, il ne s'agit donc pas d'un traitement nouveau ou réservé aux jeunes trans, même si leur utilisation et l'âge au moment du traitement sont différents. Mais ne nous y trompons pas. Selon le document, « l'objectif n'est pas seulement de protéger la doctrine, mais de protéger les personnes, surtout les mineurs lésés par une science erronée et par une idéologie contraire à la nature humaine ». Nous voilà rassurés. D'autant plus que les dernières paroles du pape sur l'homosexualité ne sont pas sans poser problème... Il déclarait le 24 janvier, dans une interview avec l'agence de presse américaine Associated Press : « Être homosexuel n'est pas un crime. Ce n'est pas un crime, mais c'est un péché. » Le même, en 2109, dans l'avion de retour des JMJ de Rio, affirmait : « Qui suis-je moi pour juger ? » Un pape à

l'évidence, coincé entre la pastorale et la doctrine. Nous y reviendrons. **Alexandre Ballario** - Découvrez l'ensemble de notre numéro : [754. Golias Hebdo n° 754 \(Fichier pdf\)](#)